

ITINÉRAIRE N° 32

**BRUXELLES, FOREST, RUYSBROECK, DROOGENBOSCH,
BRUXELLES (14 k.)**

Excursion facile, aux portes de la capitale. Le piéton utilisera à l'aller le tram de Forest et au retour, le tram Calevoet-Bruxelles.

Eglises intéressantes à Forest et à Droogenbosch.

Suivons l'avenue Fonsny, puis l'avenue Van Volxem. A g., le parc public de Saint-Gilles (situé à... Forest), créé en 1878, avec l'appui du roi défunt, d'après les plans de feu M. Besme. Il déroule sur le versant de la vallée de la Senne ses treize hectares de pelouses bossuées, agrémentées de bouquets d'arbres.

A g. aussi, le vaste bois de Mosselman ou parc Duden, qui s'appelait jadis *Heilig Kruis-bosch*.

Ce parc est l'ancien bois de l'abbaye de Forest, transformé en domaine de plaisance par M. Ed. Mosselman, en 1829.

C'est un parc pittoresque et vallonné, d'un aspect majestueux, et qui rappelle la forêt de Soignes, dont il est un lambeau. Superficie : 23 hectares.

En 1869, la propriété devint un bien de feu M. Duden, négociant enrichi dans le commerce des dentelles; c'est lui qui édifia la villa luxueuse, dominant l'ancienne campagne Mosselman. Il légua son domaine à l'Etat, à la condition de le transformer en promenade publique.

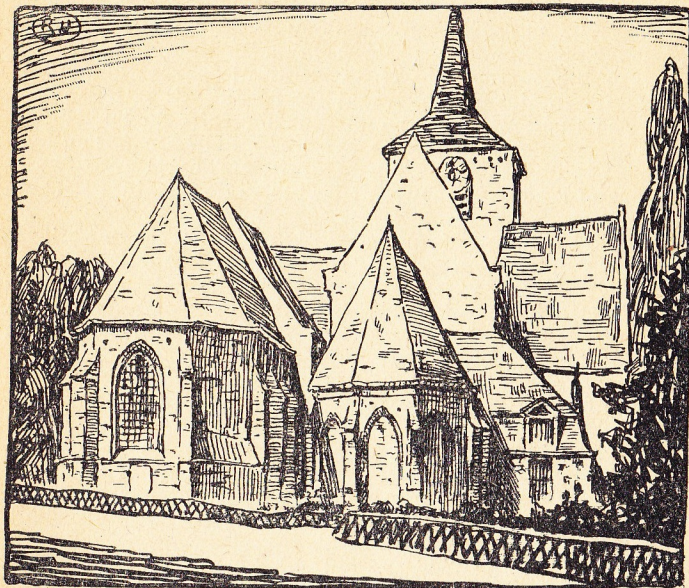
A l'extrémité de l'avenue Van Volxem, nous laissons à g., sur une hauteur, la campagne Vimenet. Virons à dr. vers :

Forest (3,7 k.).

La campagne Vimenet a été édiflée vers 1860 par M. Zaman. (Architecte : M. Janlet).

L'église de Forest s'élève, discrète, au milieu d'un petit parc public aménagé à une époque récente et que décore le riche mémorial construit en souvenir des victimes de la guerre de 1914-1918, œuvre de notre grand statuaire, M. V. Rousseau et de M. l'architecte Van Neck.

L'église est curieuse à étudier au point de vue architectural, bien que son plan primitif ait été tout à fait remanié.



L'église de Forest.

De l'église romane primitive, il ne subsiste qu'un fragment (la première partie de la chapelle Sainte-Alène, accolée au chœur). Le chœur, la nef et le bas de la tour sont du ^{xiii}^e siècle; l'extrémité de la chapelle Sainte-Alène, du ^{xv}^e; les chapelles latérales, du ^{xvi}^e. A côté de la porte, on voit une ajoute du ^{xvi}^e siècle, la « Table du Saint-Esprit ».

Mobilier : le polyptique du maître-autel (^{xvi}^e s.); la grille Louis XV et l'autel de la chapelle Sainte-Alène; le Christ triomphal de la chapelle Saint-Joseph (^{xiii}^e s.); la pierre tombale d'un ecclésiastique (^{xiii}^e s.).

L'église conserve, dans un superbe reliquaire, des ossements de sainte Alène. A propos de Dilbeek, nous avons parlé de cette martyre de la foi chrétienne. C'est à Forest qu'elle venait suivre les rites de la religion catholique, et voici ce que nous rapporte à son sujet la tradition. Un jour qu'elle vint assister aux matines, elle dut attendre à la porte de la chapelle. Elle planta en terre son bâton et lorsqu'elle revint, le lendemain, elle le trouva transformé en un avelinier, dont tout le tronc se couvrit de feuilles de la racine au sommet. Cet arbre miraculeux fut naturellement très vénéré. Nous avons raconté à la suite de quelle circonstance Alène mourut. Ses reliques furent égarées longtemps. L'endroit où elles se trouvaient fut révélé, dit la légende, à l'une des deux personnes chargées du soin de l'église; ce pieux personnage se rendit avec son collègue à l'endroit indiqué; la chasse qu'ils y trouvèrent « s'ouvrit avec fracas et le drap blanc qui recouvrait les restes de la sainte s'écarta de lui-même ».

L'église possède le tombeau de la sainte. C'est une pierre en marbre noir, précieuse par son âge, car elle doit dater du ^{xii}^e siècle, et sur laquelle l'image d'Alène est dessinée en creux; cette table est supportée par des arcades cintrées. C'est un monument très curieux de l'époque romane, un des seuls de l'espèce qu'elle nous ait légués.

Jusqu'à l'époque de la révolution française, une abbaye de bénédictines, fondée vers 1100, exista à Forest où, longtemps, elle a fait la loi. Bien loin aux environs, ce monastère possédait des biens censeaux. Les nobles religieuses furent expulsées de leur demeure en 1796, et leurs biens furent vendus au plus offrant. Leur église conventuelle fut rasée, de même que leur superbe cloître en gothique flamboyant.

Les bâtiments de l'abbaye qui subsistent encore, forment une maison de campagne. Le pavillon d'entrée de cette propriété, que l'on remarque sur la place du village, était celui de l'ancienne abbaye. Il est d'une belle architecture (Louis XVI). L'inscription latine qu'on lit sur ce portail rappelle la reconstruction des bâtiments abbatiaux en 1764.

Le cimetière de Forest est situé sur le *Beukenberg*, à quelques minutes de la place, de l'autre côté du chemin de fer (ligne de Nivelles). On y voit les tombes de l'ancien député et ministre d'Etat Eudore Pirmez, de l'architecte J. Van Ysendyck, de la famille Duden, etc.

Sur la colline voisine (*Hondsberg*), beau château à tourelles, bâti vers 1850 par Cluysenaar, pour le procureur général De Bavay. Le nom de cette vaste propriété, *den*

Wijngaerd, rappelle les anciens vignobles de l'abbaye de Forest. Le château a succédé à la maison de campagne du général Du Monceau, beau-père de M. De Bavay.

Le coteau qui sépare le parc Duden de la place de l'Altitude 100, rappelle de douloureux souvenirs. C'est l'emplacement de la « justice » de Bruxelles, qu'on a appelé le *Flotsenberg*, le *Galge Veldt* et parfois aussi « les Trois Tourelles ». Là s'élevaient des roues, des potences — tout « un appareil digne de la barbarie avec laquelle on rendait jadis les arrêts criminels. » (A. Wauters).

Les fourches patibulaires de Bruxelles se dressaient primitivement à l'endroit où s'élève aujourd'hui le palais de Justice. Elles furent installées à Forest dès le ^{xiii}^e ou le ^{xiv}^e siècle.

La population de Forest dépasse 32.000 hab.

Traversons la place en tenant le côté gauche de celle-ci. Avant d'atteindre la brasserie du *Merlo*, prendre à dr. la route de Ruysbroeck, tracée à travers de vastes prairies.

A dr., un quartier d'usines (fabrique de produits chimiques de Droogenbosch, ateliers de constructions électriques, etc.). La route tourne à g.

Après le vieux cabaret-ferme *A la Grande Lampe*, virer à dr., pour traverser le pont sur la Senne. La route dévie à dr. d'abord, à g. ensuite.

Nous arrivons à la place de :

Ruysbroeck (7,5 k.).

Localité industrielle (importante fabrique de tissage).

Eglise en néo-roman, bâtie en 1896. (Architecte : M. H. Jacobs). L'intérieur a belle allure.

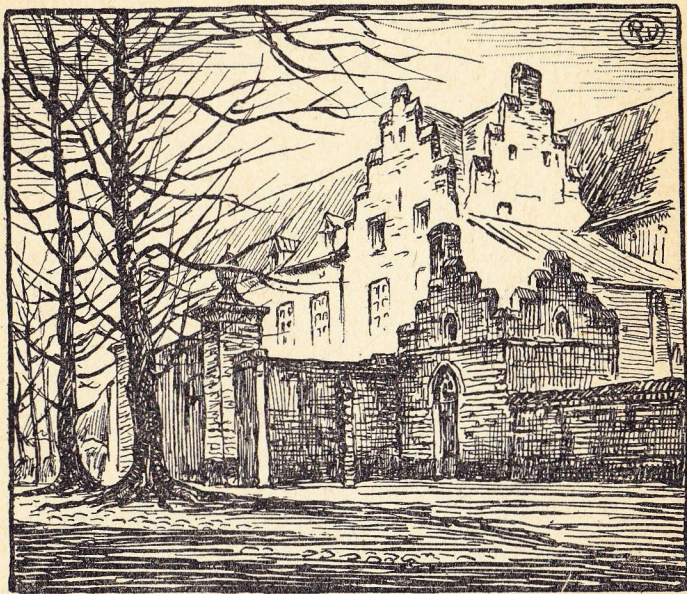
A côté de ce monument, un mémorial a été élevé en souvenir des 31 enfants de la commune tombés au champ d'honneur en 1914-1918.

Le pont sur la Senne que nous avons franchi est appelé : *Pont de Mastelle*. Il eut une certaine importance stratégique jusqu'en 1705; c'était alors un pont en bois, le seul qui existât sur la Senne de Loth à Anderlecht; on le supprima souvent pendant les guerres.

L'estaminet de *La Lampe* est une des guinguettes de la banlieue, où les Bruxellois d'il y a quelques lustres allaient soit s'attabler devant une portion de poissons frits, soit

tournoyer en couples joyeux aux sons d'un orchestre villageois. C'est une bâtisse à toit surplombant, d'aspect archaïque.

A quelques pas de l'église, dans la rue Gilson, on voit l'ancien château seigneurial, transformé en villa. Un peu plus loin, subsiste un vestige du manoir primitif (bâtisse blanche avec tour adossée).



Droogenbosch. — L'ancien château seigneurial.

Prenons, sur la place de Ruysbroeck, la *Beempstraat*, qui se détache à g., à l'extrémité de la chaussée de Forest. Elle franchit le *Lakebeek* ou ruisseau de Loth (localité qui s'appelait autrefois *Lake*), puis traverse de vastes pâturages. A l'extrémité de ceux-ci, virer à g. par le sentier franchissant la Senne sur un pont en fer. A dr., entourée de fossés, la papeterie de Droogenbosch (anciens moulins).

Droogenbosch (9 k.).

Ce village industriel est étagé sur un coteau baigné par la Senne, laquelle, dans les environs, serpente au milieu de prés étendus (à visiter au printemps).

Belle église rurale de style ogival primaire, de la fin du ^{xiii}^e siècle, restaurée en 1891. Une tour carrée et massive s'élève à l'intersection du chœur et du transept. Mains détails rappellent des modifications réalisées au ^{xvi}^e siècle : parties rebâties en briques, fenêtres flamboyantes, etc.

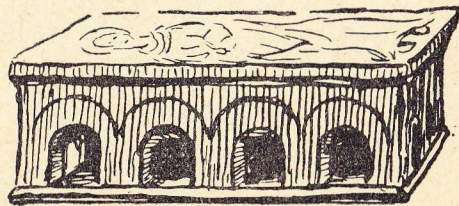
Les nefs sont séparées par trois colonnes cylindriques et près du chœur, par un massif de quatre colonnes engagées disposées en croix. Quelques colonnes ont conservé leur décoration de feuillages stylisés, à figurines. Celles-ci se retrouvent dans le chœur. La nef, à laquelle on a restitué son plafond en bois, est éclairée par des fenêtres triangulaires (^{xvi}^e s.), comme à Anderlecht, à Dieghem. Les voûtes du chœur ont été refaites au ^{xvi}^e siècle.

Dans le chœur, pierre tombale d'une famille seigneuriale, les Dubois. La cuve baptismale, datant de 1558, porte les armes de cette famille. L'église possède quelques vieilles statues; à signaler aussi quelques niches très curieuses, notamment la crèche du chœur (^{xiv}^e siècle).

L'intérieur du sanctuaire a malheureusement été banalisé par des peinturlurages.

A côté de l'église, on voit une grande et vieille bâtisse à pignons à redans, qui ne manque pas de caractère. C'est l'ancien château seigneurial. Dans le beau et vaste parc contigu, on voit une villa avec terrasses à l'italienne, bâtie vers 1860, d'après les plans de Cluysenaar. C'est une propriété de la famille Rey. La villa a remplacé une habitation de plaisance érigée au commencement du ^{xviii}^e siècle par les d'Arenberg, seigneurs du village et qu'ils firent démolir quelques années plus tard (vers 1750).

Notre route, transformée en drève, côtoie ce beau domaine, bordé de fossés. Vis-à-vis de l'entrée de cette propriété une allée, dite du Bourdon, mène à la chaussée d'Alseberg, à Calevoet.



Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame **Marcelle Vandesande**, petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925